

# Journal Pour Tous



Vol. II.

OTTAWA, 2 OCTOBRE, 1879.

No. 4.

## POESIE.

Pour le "JOURNAL POUR TOUS."

### VERS D'ALBUM.

Vous qui passez, joyeuse et belle,  
Par le sentier de vos vingt ans,  
Et qui promenez l'étréneelle  
A travers champs,

Vous pouvez être impitoyable  
Pour ceux qu'attire votre esprit;  
Rendre la victoire durable  
Par un écrit—

Mais non! vous n'êtes pas coquette,  
Cela se voit, je le sais bien.  
Ce que j'en dis, c'est en poète:  
N'en croyez rien.

BENJAMIN SULTZ.

### L'EXPOSITION.

De la Gazette d'Ottawa.

La première grande exposition fédérale s'est terminée samedi. Notre ville a eu l'honneur d'en être le théâtre, et nous sommes heureux de constater que le succès a été éclatant, ainsi que l'on a pu en juger par nos appréciations de chaque jour.

Il est regrettable toutefois que notre foire canadienne n'ait pas dure plus longtemps. L'ouverture solennelle ne s'étant faite que mercredi dernier, il n'y a eu réellement que trois jours d'exposition. Il eût été facile pour tant de se rendre à un désir presque général, quand pareille chose était dans l'intérêt de tous—dans l'intérêt de l'association de l'agriculture et des arts, dans l'intérêt des exposants, dans l'intérêt des visiteurs et dans l'intérêt de notre ville. Les recettes de l'exposition n'ont pas dépassé \$9,194.88, et elles auraient pu être doubles. S'il y a déficit—il n'est pas cependant considérable—l'association ne doit-elle pas s'en prendre beaucoup à elle-même?

Trois provinces ont pris spécialement une part active à l'exposition, Ontario, Québec et Manitoba. Elles ont su faire admirer la variété et la richesse de leurs produits agricoles et industriels et donner aux visiteurs une haute idée du brillant avenir qui leur est réservé. La jeune province de Manitoba a tout particulièrement attiré l'attention des visiteurs, qui n'ont pu avoir qu'une même opinion sur la

fertilité d'un sol susceptible de produire d'aussi superbes échantillons de céréales, légumes et fruits. Cette exposition fera plus pour attirer l'émigration vers cette contrée que toutes les réclames possibles.

Nous remarquons que, dans son discours d'ouverture à l'exposition, Son Excellence le gouverneur général a suggéré de tenir l'exposition fédérale dans les différentes provinces alternativement. "Si vous décidez de transporter l'exposition d'une province à une autre successivement—a-t-il dit—ce ne sera pas une coutume nouvelle, puisqu'elle est en honneur en Angleterre, en Écosse et en Irlande. Dans l'ancien monde, les espaces à parcourir sont plus petits, mais le besoin de comparaison entre les diverses expositions est aussi beaucoup moindre."

Ce système d'expositions générales dans différentes provinces serait incontestablement avantageux, mais nous le croyons guère praticable. Toutefois, il pourrait être facile de l'appliquer à Ontario et Québec. L'éloignement des autres provinces et les frais énormes, qu'occasionnerait le transport des articles seront d'ici à longtemps des obstacles sérieux au plein accomplissement de ce projet, obstacles qui n'existent qu'à un degré beaucoup moindre dans la Grande-Bretagne qui nous est citée comme exemple.

La prochaine exposition canadienne pourrait avoir lieu néanmoins à Montréal ou à Québec, et les provinces maritimes y seraient sans doute mieux représentées qu'elles ne l'étaient cette année, la distance et les frais de transport étant beaucoup moindres que si la foire se tenait dans Ontario. Que nos amis de la province de Québec s'agitent activement dans ce sens, et la deuxième grande exposition fédérale pourra avoir lieu dans l'une de leurs principales villes.

### LE SECRET DE S'ENRICHIR.

Vous connaissez tous l'ancien proverbe qui dit: Un bon payeur est seigneur de la bourse des autres. Il n'en est point de plus vrai, mes chers amis. Celui qui est connu pour payer avec exactitude au temps convenu peut jouir librement de tout l'argent que ses amis ont en réserve; cette réserve est souvent très-utile. C'est pourquoi ne gardez jamais l'argent que l'on vous a prêté une heure au-delà du moment où vous avez promis de le rendre, de peur que ce retard ne vous ferme pour jamais la bourse de votre ami.

On doit apporter une attention scrupuleuse aux plus petites circonstances qui peuvent affecter le crédit. Le bruit de votre marteau qui frappe l'oreille de votre créancier à cinq heures du matin ou à

neuf heures du soir, le rend patient et facile six mois de plus. Mais, s'il vous voit jouer et perdre votre temps, il ne manquera de vous demander son argent le lendemain. Les créanciers sont une espèce de gens qui ont la vue plus perçante, l'ouïe plus fine et la mémoire plus fidèle que personne au monde.

Les créanciers honnêtes, avec lesquels chacun, s'il était possible, voudrait, comme de raison, avoir à traiter, ressentent de la peine lorsqu'ils sont obligés de vous demander leur argent. Épargnez leur cette peine et ils vous en sauront gré. Aussitôt qu'il vous sera rentré quelques fonds, courez les partager entre eux, à proportion de ce que vous devez à chacun. N'ayez pas honte de payer une petite somme, parce que vous en devez une plus grande. En quelque quantité qu'il vienne, l'argent est toujours bien reçu, et votre créancier aimerait mieux avoir la peine de recevoir une dette de dix écus en dix paiements successifs que vous lui feriez de vous-même, que d'aller dix fois inutilement vous demander la somme entière, avant de la recevoir enfin en seul paiement. Chacun de vos à comptes témoigne que vous devez. Vous acquérez la réputation d'un homme d'ordre, aussi bien que d'un honnête homme et tout cela tourne à l'avantage de votre crédit.

Tant que vous aurez une seule dette, gardez vous de regarder comme votre bien tout ce que vous possédez et de vivre en conséquence. C'est une erreur dans laquelle la plupart des gens qui ont du crédit manquent rarement de tomber.

En commençant à vous établir, tenez un compte exact de vos dépenses et de vos revenus. Si vous prenez d'abord la peine de mentionner jusqu'aux moindres détails, tel sera le bon effet de cette sage pratique, que vous découvrirez à votre grande surprise, combien les menues dépenses forment en total une somme et qu'en voyant ce que vous aurez pu économiser par le passé, vous vous apercevrez mieux de ce que vous pouvez économiser à l'avenir.

La science entière de la fortune consiste à ne dissiper ni le temps, ni l'argent, et à faire le meilleur usage possible de l'un et de l'autre.

CHS. TOURNEUR.

Le *New York Herald* ne peut réprimer son enthousiasme pour la princesse Louise: "Longue vie à la princesse! dit-il, à la princesse qui recommande aux jeunes filles canadiennes d'étudier l'art de la cuisine. Combien nous souhaitons qu'elle traverse la frontière pour donner le même avis à nos jeunes filles, qui n'ont jamais compris et ne veulent comprendre l'importance de cette étude."